Mission et omission (réponse au défi de Titi)
Nouvelles confirmées
Publié par : couscous
Publié le : 29-09-2016 07:50:00

Lucie se lève, la bouche pâteuse et le gosier sec. Son cerveau cogne comme si les percussions du Boléro de Ravel avaient élu domicile dans son crâne. Dans le miroir, elle remarque des poches disgracieuses sous ses yeux mi-clos. Elle a encore fait fort hier soir. Pourtant elle s'était juré de se limiter à trois verres. Mais après dix, elle n'a plus su compter, faute d'un nombre suffisant de doigts, même si certains semblaient compter double. Il fallait bien fêter le début de l'automne ! Elle trouve toujours une bonne raison pour sortir et s'amuser.
Ce qui la dérange ne sont pas seulement ses hauts-de-cœur mais aussi l'affreuse sensation de devoir faire quelque chose d'important sans être capable de se rappeler de quoi il s'agit. Tant pis ! Cela lui reviendra bien dans la journée. Il est déjà onze heures passé. La jeune femme consulte son téléphone portable où un message de son amie d'enfance, Ludivine, apparaît : « N'oublie pas d'aller les chercher avant midi ! ».
Mais que doit-elle aller chercher ? Et où ? Elle doit en avoir le cœur net et décide d'appeler Ludivine.

– Allo, Lucie. C'est bon ? Elles étaient prêtes ?
– Euh, je… quoi ?
– Ben, les bagues ! Le bijoutier a fini des les graver ?

Là, Lucie se sent devenir livide et est obligée de s'asseoir pour ne pas défaillir. Aujourd'hui c'est le mariage de Ludivine et elle a été chargée d'aller récupérer les alliances. Elle ne peut décemment lui avouer la vérité.

– Ah mais oui ! T'inquiète ! Je te ramène ça tantôt. Je te laisse. Je dois me préparer.

Elle enfile sa veste au-dessus de son vieux pyjama et court en direction de la bijouterie trois rues plus loin. Dans sa course, elle sent son estomac se tortiller sans tous les sens, prêt à lui sortir par la bouche. Sa tête est au bord de l'explosion lorsqu'elle parvient devant la joaillerie. Le panneau « fermé » orne la porte. Midi cinq est affiché sur les montres en vitrine.
Lucie tente de sonner, frapper à la fenêtre mais personne ne vient lui ouvrir. Elle se met à crier en direction des fenêtres de l'étage « Hou hou, s'il-vous-plaît, ouvrez-moi ! Je vous en supplie ! C'est une question de vie ou de mort ! ». Comme personne ne répond à ses suppliques, elle s'effondre en larmes sur le trottoir. Une vieille dame, attendrie, lui dépose une pièce dans la main et s'éloigne.
Mais que va dire Ludivine ? Elle lui faisait entièrement confiance. Que va-t-elle apporter sur le joli coussin en dentelles ? Car c'est elle la petite fille d'honneur ! De déshonneur plutôt ! Complètement dépitée, Lucie repart vers son appartement.
Sur le chemin, elle passe à côté de manicracs en tous genres. Une idée traverse son esprit pourtant embué. La pièce de la mamie tombe à point nommé. L'espoir renaît !
De retour chez elle, elle se pomponne, se maquille pour masquer la fatigue et enfile sa robe rose.
Dans l'église, tout le monde est rassemblé. Ludivine est magnifique et rayonnante. Elle jette un coup d'œil à son amie au teint pâle.

– Ça va ?
– Oui, t'inquiète ! Juste une petite indigestion.
– Ne sois pas malade au moment de nous donner les alliances !
– Je vais essayer…
Le cérémonial commence. Après l'échange des consentements, Lucie est priée d'amener le coussin portant les bagues. Elle s'avance et le présente, le visage rouge comme une pivoine. Un mot couvre les bijoux : « Bon pour deux vraies alliances ». En-dessous se trouvent deux bagues… en plastique pour enfants.

– Vous pouvez les enfiler à vos petits doigts… J’ai un peu oublié ma mission ce matin… Désolée.

Lucie arbore un sourire contrit tout en subissant les foudres du regard de Ludivine.